

le Pharmacien

BIMENSUEL RESERVE AUX PHARMACIENS ■ N° 151 ■ 26 MAI 2014 ■ € 1,25 ■ P302425 ■ ACTUAMEDICA ■ RUE DE LA FUSÉE 50, BTE 14 ■ 1130 BRUXELLES

le Pharmacien

Identifiez-vous

www.lepharmacien.be

Maintenant

CETTE SEMAINE

Douleurs chroniques sur le grill

Parce qu'elles peuvent trouver des causes très variées, les douleurs chroniques doivent dès lors pouvoir bénéficier d'une prise en charge très spécifique. D'autant que souvent, la composante psychosomatique vient encore compliquer la donne.

6

Se débarrasser des mycoses cutanées

À tout âge, les mycoses peuvent s'attaquer à notre peau pourtant saine, nos ongles, nos cheveux... Ne pas les traiter peut exposer à des surinfections bactériennes dans certains cas. Petit tour de la question.

8

L'homéopathie au secours de la voix

Une choriste se plaint d'une extinction de voix suite à un concert en plein-air, dans le froid. Atteinte de raucité, elle recherche un traitement pour reprendre son activité. Un traitement homéopathique peut en effet l'y aider.

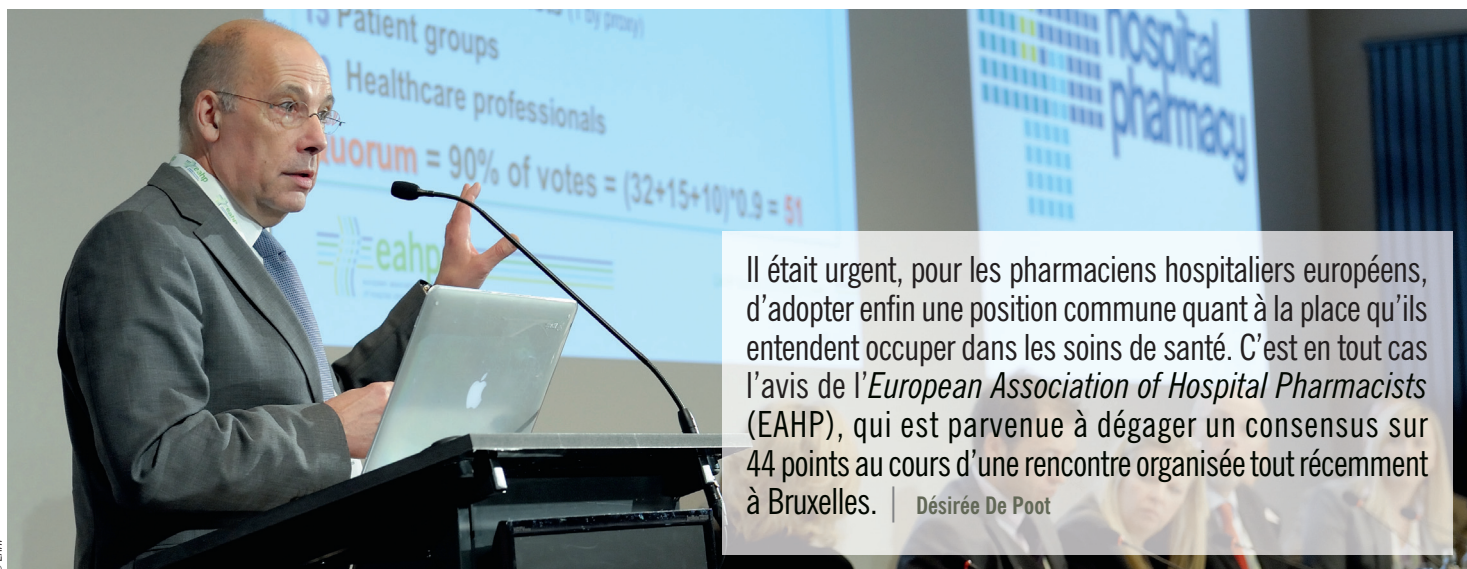
10

Passeport pharmacogénétique

Il est désormais établi qu'un même traitement n'aura pas la même efficacité, ni les mêmes effets secondaires selon celui qui le prend. Certains plaident dès lors pour que l'on dresse d'office le profil pharmacogénétique de chaque patient.

13

Les pharmaciens hospitaliers européens s'unissent



Il était urgent, pour les pharmaciens hospitaliers européens, d'adopter enfin une position commune quant à la place qu'ils entendent occuper dans les soins de santé. C'est en tout cas l'avis de l'*European Association of Hospital Pharmacists* (EAHP), qui est parvenue à dégager un consensus sur 44 points au cours d'une rencontre organisée tout récemment à Bruxelles. | Désirée De Poot

L'European Summit on Hospital Pharmacy organisé dans notre capitale avait pour but de faire le point sur la position actuelle et, surtout, sur les ambitions futures des pharmaciens hospitaliers. « Trente-quatre pays d'Europe sont représentés au sein de l'EAHP », précise son président, le Dr Roberto Frontini. « L'objectif de ce sommet était de parvenir à un consensus européen sur les compétences et fonctions du pharmacien hospitalier. Et, fait assez unique, nous avons choisi de ne pas élaborer cette vision seuls, mais au contraire en concertation avec des organisations de patients et d'autres travailleurs de la santé. »

Une première séance, qui s'est prolongée jusque tard dans la nuit, a permis de dresser au travers d'une procédure Delphi une liste de positions qui ont été soumises au vote le lendemain. Il en est rapidement ressorti que les pharmaciens hospitaliers européens sont largement sur la même longueur d'ondes, mais aussi qu'ils sont

nombreux à avoir le sentiment qu'il existe un énorme fossé entre les responsabilités qu'ils doivent ou souhaitent assumer et les moyens dont ils disposent pour y parvenir...

« Le visage de la pharmacie hospitalière n'est plus du tout le même qu'il y a six ans, lors de notre dernier grand tour d'horizon », observe le président Frontini. « En outre, nous nous devons d'être proactifs plutôt que de rester les bras ballants sur la ligne de touche. Si nous voulons nous acquitter correctement de notre mission, nous devons être un maillon reconnu dans la chaîne des soins de santé. Il est indispensable non seulement que nous assumions les responsabilités qui sont les nôtres, mais aussi que l'on nous implique dans tous les processus où la pharmacologie joue un rôle important. »

Cette même vision ressort également des différentes catégories dans lesquelles ont été classées les affirmations. Les pharmaciens hospitaliers ont ainsi exprimé à plusieurs reprises leur volonté de

ne pas rester isolés dans leur tour d'ivoire et d'être activement impliqués dans les processus orchestrés au sein et au départ de l'hôpital.

« L'élément le plus important est toutefois que ce sommet a, pour la toute première fois, accueilli non seulement des pharmaciens mais aussi des associations de patients et des représentants d'autres professions de santé, qui ont eu l'occasion d'y faire entendre leur voix. Cela nous permet aujourd'hui d'avoir une position plus forte vis-à-vis des décideurs, car les points de vue que nous défendons ne sont plus seulement les nôtres, mais aussi ceux des patients et des autres acteurs des soins de santé. »

Ces positions sont actuellement en passe d'être diffusées *urbi et orbi*. « Nous allons rédiger des 'best practices', clarifier par le biais de séminaires ce que nous représentons et créer un groupe de travail pour examiner la meilleure manière d'implémenter ces différents points », conclut le Dr Frontini. ♦ Lire en page 4